

**LES
AMIS
DE LA
TERRE**

FRIENDS OF THE EARTH INTERNATIONAL



Cahier n° 8

Nouvelles coordonnées :

Rue Nanon 98 – 5000 Namur

Tél. : 081/39.06.39 –

Fax : 081/39.06.38.

web : www.amisdelaterre.be

mail : contact@amisdelaterre.be

Les haies au jardin

**Pour un aménagement
et une gestion écologiques des jardins**





Les Amis de la Terre

Penser globalement - Agir localement

LES AMIS DE LA TERRE ont vu le jour en 1969 aux Etats-Unis. L'organisation internationale FRIENDS OF THE EARTH est aujourd'hui présente dans 23 pays industrialisés, 21 pays en voie de développement et 10 pays d'Europe de l'Est, et elle parle au nom de plusieurs centaines de milliers de personnes préoccupées par les problèmes d'environnement. L'affiliation à FoEI n'est basée sur aucune appartenance politique, religieuse, ethnique ou culturelle. Une cause commune : *sauver la Terre*. Une démarche quotidienne : *comprendre, changer et agir*.

Les Amis de la Terre en Belgique

En Belgique, les AMIS DE LA TERRE se sont attelés à cette tâche depuis 1976. Une trentaine de groupes locaux, répartis dans les quatre coins de la Wallonie et dans les régions bruxelloise et germanophone, s'efforcent d'informer, de sensibiliser et d'éduquer la population.

Un groupe local n'agit pas seul : c'est un vaste réseau qui agit avec lui. Les groupes locaux sont regroupés au sein de régionales. Les liens entre les différentes régionales et la coordination de leurs actions sont assurés par la fédération LES AMIS DE LA TERRE- BELGIQUE asbl, membre à part entière de FoEI.

J'ai déjà commencé. Et vous ?

La Terre est menacée. La pollution et la destruction de la nature et de l'environnement réduisent chaque jour la richesse et les ressources de notre planète. Les chances de voir vivre nos enfants dans un milieu de qualité sont compromises. Protéger la Terre, c'est nous protéger nous-mêmes.

Grâce à des gestes simples et en modifiant notre comportement, hérité d'une société peu soucieuse de son avenir, nous protégeons notre liberté. Ce que nous ne faisons pas volontairement aujourd'hui risque de nous être

imposé dans le futur. Loin de demander des efforts spectaculaires, l'action doit se vivre au quotidien.

De l'action au quotidien aux actions sur le terrain

Plantation de haies, création ou aménagement de jardins naturels, prévention et gestion de nos déchets, aménagement du territoire, gestion de réserves naturelles, protection des forêts tropicales, transports en commun, pollution de l'eau, utilisation du papier recyclé, énergie renouvelables, alimentation saine, ... les thèmes d'action ne manquent pas.

Les moyens d'action des AMIS DE LA TERRE sont nombreux et diversifiés : conférences, stages-nature pour jeunes et enfants, excursions, publications de dossiers et d'une revue bimestrielle, animations sur les marchés et dans les écoles, diffusion de matériel éducatif, formations, ...

Les Amis de la Terre-Belgique, Place de la Vingeanne 1 - 5100 DAVE
Tél. : (081) 40 14 78 - Fax : (081) 40 23 54

Compte n° 000-1566894-53

Permanences : lundi et mardi de 9h à 16h - jeudi de 9h à 18h.

© Les articles ne peuvent être reproduits qu'avec l'accord préalable de la rédaction.

Dossier réalisé par Jean Fassotte avec l'aide de : Claire Arnoux, Albert Charlier, Thierry Demanet, Claudine Liénart, Colette Marin, Patricia Martin, José Vinck

Illustrations : Christine Hubot et Michel Castelain

Réalisation : Imprimerie Hamers s.p.r.l. - Dison

LES HAIES AU JARDIN

La nature subit aujourd'hui les pressions les plus fortes depuis que l'homme existe. Si nous souhaitons transmettre en héritage un patrimoine naturel diversifié, nous devons tous collaborer à sa conservation et notamment en commençant par l'aménagement de notre jardin. En effet, si l'on totalise les surfaces de tous les jardins privés, on obtient une superficie considérable, qui peut jouer un rôle essentiel dans la protection de la nature, même en zone urbaine. Évidemment, l'étendue d'un petit jardin ne permet pas de se lancer dans une entreprise de conservation à grande échelle. Mais chacun peut défendre la nature dans son jardin sans que cela gêne les voisins...

Au cours des siècles, la mise en valeur des terres par nos ancêtres agriculteurs a contribué à la diversification du paysage.

C'est dans les régions de bocage que la haie a trouvé sans doute son origine. En fait, l'extension progressive de l'élevage au détriment de la culture a contraint le paysan à limiter et à entourer ses terres par des haies plantées. Celles-ci étaient présentes également en limite des quelques jardins agglutinés autour des villages.

Les pratiques agricoles ont donné naissance à nos paysages ruraux. A ces valeurs paysagères et esthétiques qui constituent notre patrimoine naturel au même titre que les édifices constituent notre patrimoine architectural, il convient d'ajouter la valeur biologique représentée par la diversité de la flore et de la faune indigènes.

Hélas, aujourd'hui nos paysages ruraux sont banalisés; ils évoluent rapidement vers un appauvrissement de la vie sauvage.

Deux facteurs déterminent cette évolution négative :

La spécialisation et l'intensification de l'agriculture

Nous n'avons pas la prétention de nous adresser ici aux exploitants agricoles pour leur donner des conseils concernant l'organisation de leurs cultures et de leur élevage. De nombreux

ouvrages et documents analysent le rôle et l'intérêt des haies pour l'agriculture.

En matière de conservation de la nature, l'agriculture apparaît comme un partenaire incontournable, vu les surfaces qu'elle occupe. De plus, les pratiques agricoles ont façonné les paysages et ont permis une diversification des habitats naturels (haies, vergers, pelouses calcaires, etc.). Mais l'arsenal technologique aujourd'hui disponible (tracteurs, tronçonneuses, pesticides, ...) et les impératifs de production ont bouleversé la situation. Si nous souhaitons que les agriculteurs entretiennent les paysages et jouent un rôle actif dans la conservation de la nature, il faut prévoir un système qui prend en compte la qualité des produits agricoles et la qualité de l'environnement tout en favorisant l'agriculture familiale.

L'urbanisation

Le développement du réseau routier, l'implantation de zones industrielles et d'habitat accompagnées de plantations à caractère exotique marquent profondément les paysages ruraux.

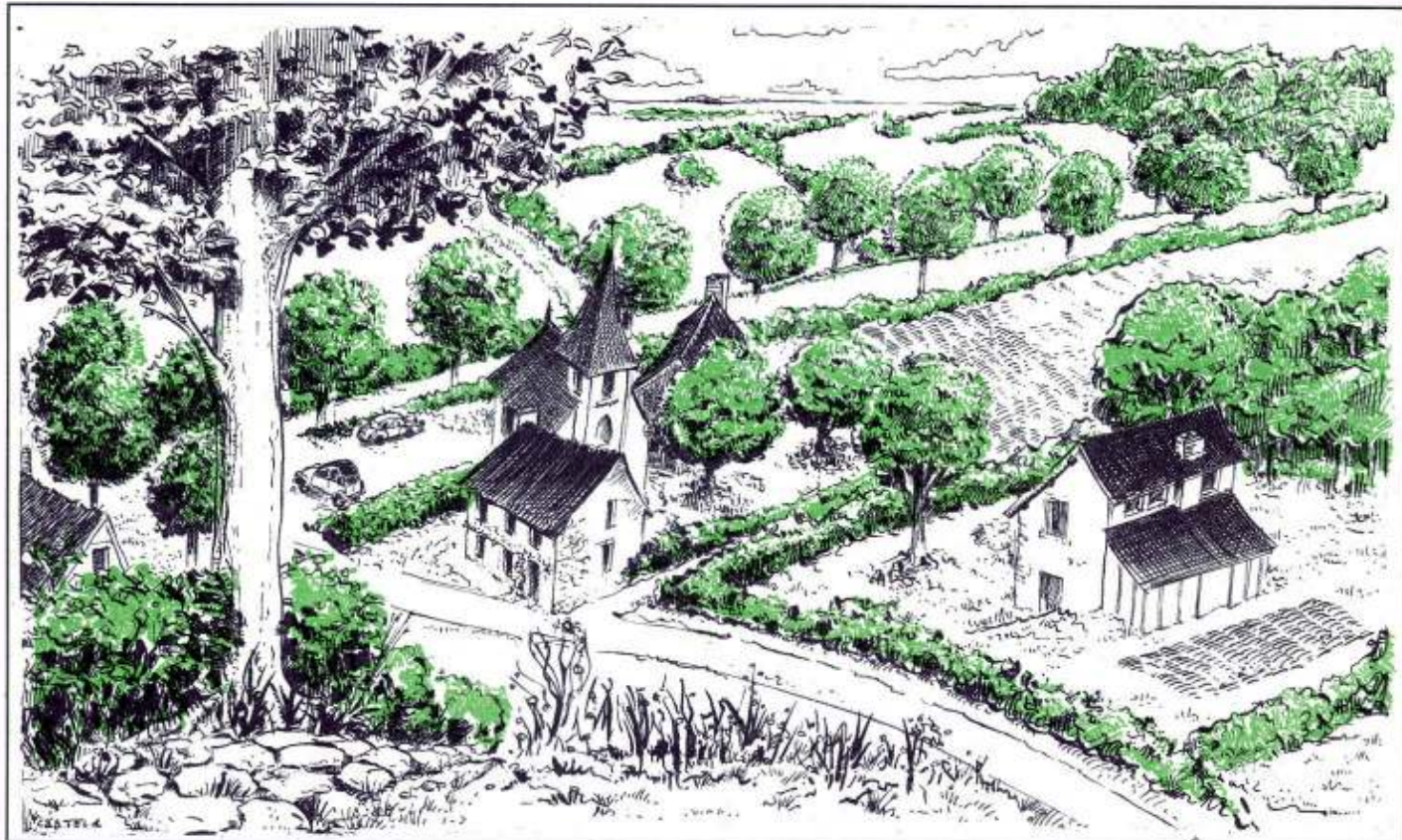
L'objectif de ce dossier vise à convaincre les résidents de nos campagnes, villages et banlieues, occupant une nouvelle ou une ancienne maison, de la nécessité de conserver et de planter des haies et des arbres en espèces du pays. Une constatation s'impose: la grande majo-

rité des aménagements de jardins s'inspire de catalogues richement illustrés distribués par des sociétés commerciales. Les espèces proposées sont généralement horticoles (1) ou exotiques (2). Le jardinier amateur se laisse facilement happer dans l'engrenage commercial. Il ne voit pas que l'on a créé artificiellement pour lui des besoins en machines bruyantes et polluantes, que les plantes d'origine exotique demandent beaucoup d'engrais et de pesticides et que, de ce fait, il lutte avec maints efforts contre la nature et crée son propre désert écologique.

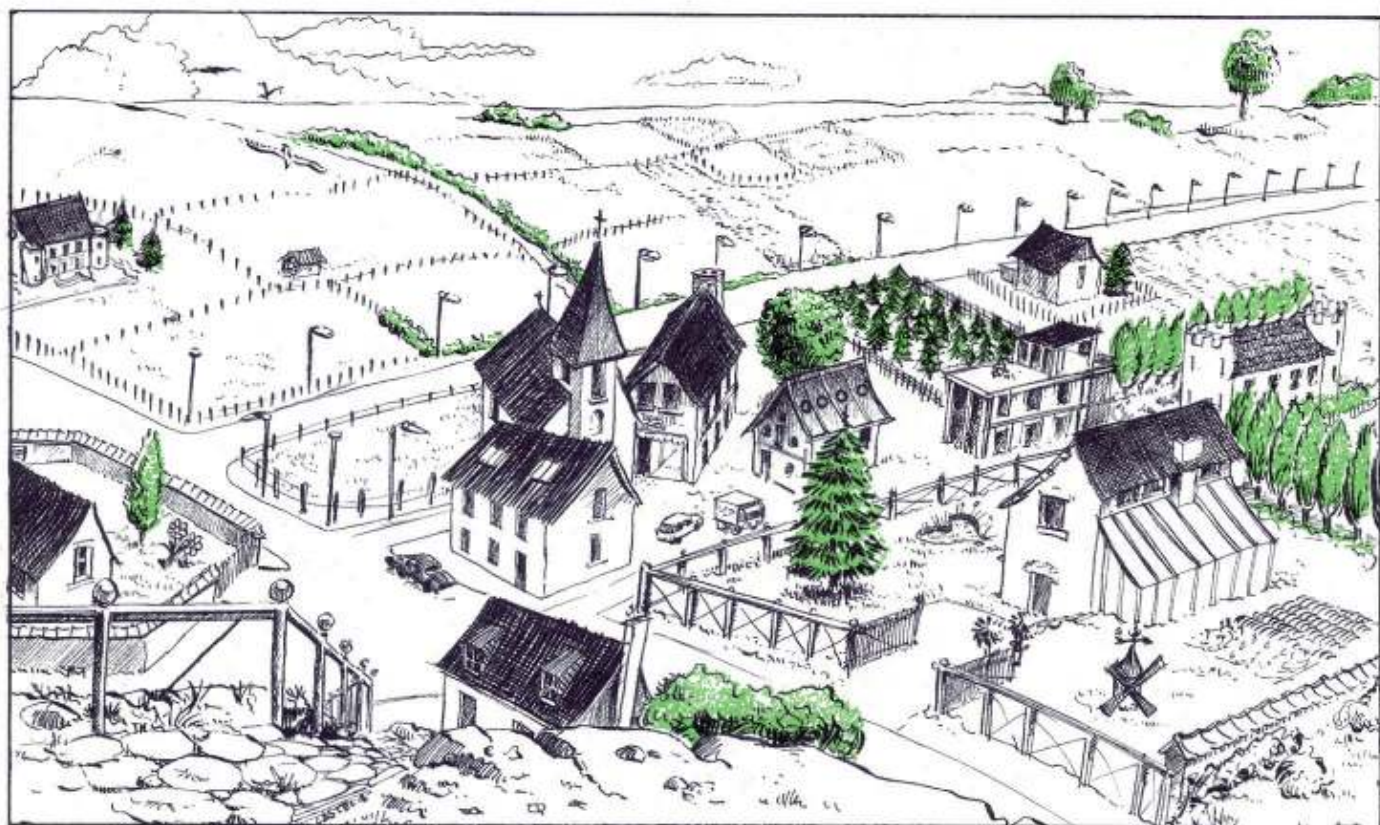
Les raisons sociologiques profondes d'un tel comportement s'avèrent difficiles à appréhender. Cependant, cette recherche d'originalité et de mise en évidence d'une certaine réussite sociale n'a plus guère de sens. En effet, un lotissement implanté à Mouscron, à Virton ou à Visé présente les mêmes haies de thuyas ou de laurier-cerise qui confèrent à l'ensemble un aspect «passe-partout».

(1) Espèce horticole : qui existe chez nous à l'état sauvage mais dont on a modifié des caractères de couleur ou de forme.

(2) Espèce exotique : qui existe à l'état sauvage dans une autre région ou un autre continent et qui a été importée chez nous.



Hier



Aujourd'hui



Demain

La nature dans mon jardin, une harmonie retrouvée

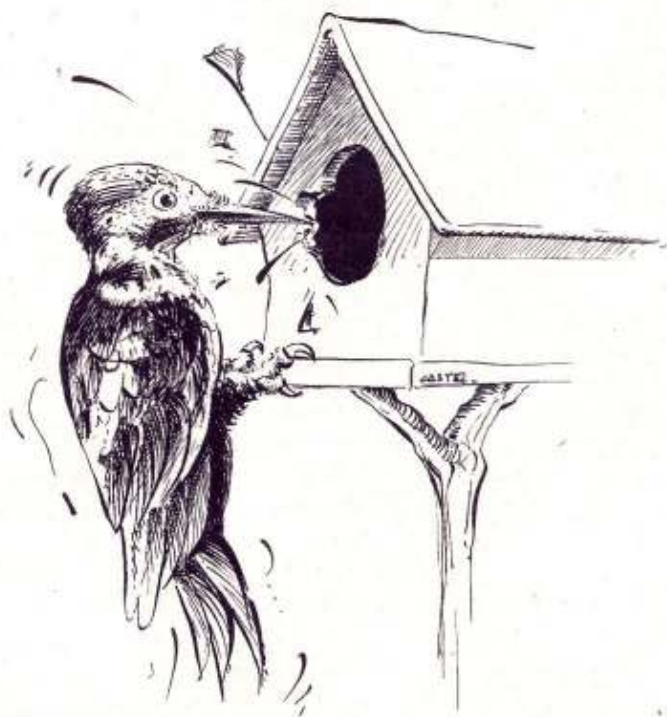
Lorsque vous avez la chance d'acquérir un terrain sur lequel se dresse une haie champêtre, de vieux arbres fruitiers, un saule têtard, ne les détruisez pas : il s'agit d'un héritage précieux qu'il convient de gérer au mieux !

Dans tous les autres cas, il est préférable de planter des haies et des arbres indigènes car nous tenons là un bout du secret qui commande la forme du paysage. Les sociétés rurales qui gardent des arbres, se distinguent de celles qui les massacrent parce que leur culture est différente.

Il y a donc des cultures qui font l'apartheid de la nature, qui ne la supportent pas, qui ont besoin de s'en séparer, de la dominer. Il y en a d'autres qui, sans renoncer à modifier leur environnement naturel, ont choisi la coopération, l'équilibre. Les premières sont fières de leurs terres nues et infinies. Les deuxièmes sont attachées sentimentalement à leurs haies et à leurs bois. Ce sont les premières qui sont en train de gagner.

Souhaitons que la lecture de ce dossier vous donne envie de renforcer les deuxièmes...

La crise du logement



Remplacer les cavités naturelles offertes par les haies et les vieux arbres par des nichoirs n'apporte pas de solution à long terme. C'est un appoint dans un processus de renaturation.

Les fonctions de la haie

La protection microclimatique

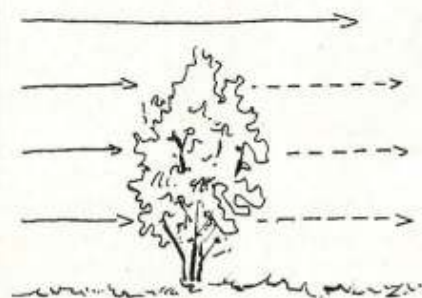
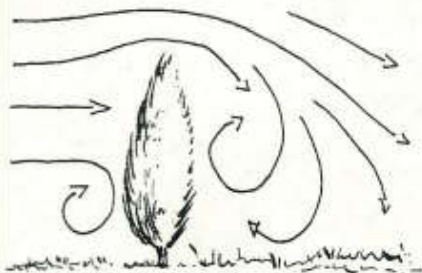


ABRI POTAGER

La température s'élève de 5°C derrière les haies en cas de vent froid et l'évapotranspiration des végétaux se réduit de 25 à 30%. On obtient ainsi:

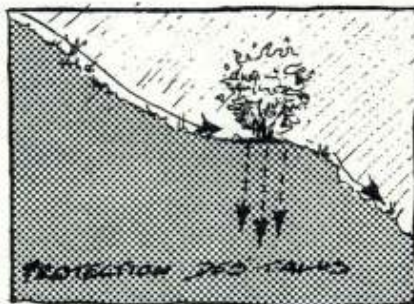
- un meilleur rendement du potager;
- une meilleure protection du jardin et de la maison.

Pour que se manifestent ces effets protecteurs, il faut que les haies soient de bons brise-vent, semi-perméables au vent. Or, les haies de conifères exotiques (thuyas, cyprès) ne présentent pas ces qualités. La haie agit alors comme un obstacle au vent et génère des turbulences qui augmentent l'impression de froid.



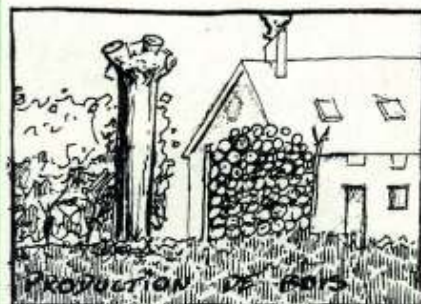
La régulation des eaux et la protection des sols

Les haies freinent l'érosion due au ruissellement, notamment sur les fortes pentes (protection des talus).



Les haies favorisent l'infiltration et améliorent ainsi l'alimentation des nappes.

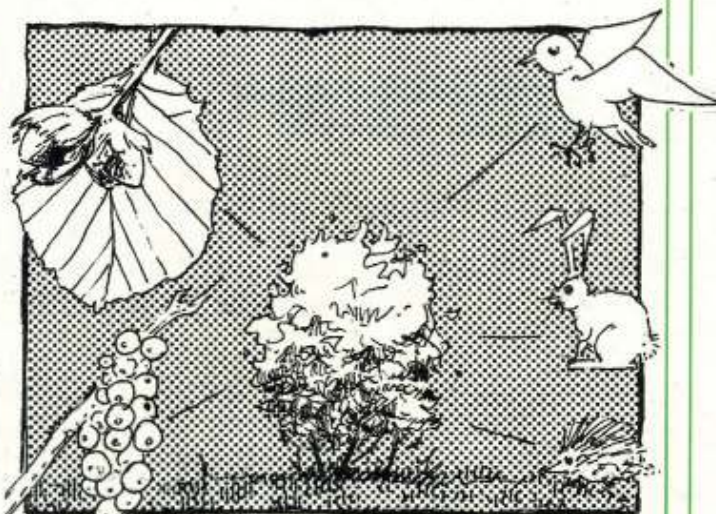
Les productions utiles à l'homme



Les haies produisent du bois de chauffage et du bois d'œuvre de qualité. Les produits de la taille se transforment après broyage en un compost de broussailles fertilisant. La production de petits fruits (noisettes, prunelles, mûres) est très appréciée des gourmets, sans oublier les plantes médicinales.

La conservation de la flore et de la faune locales

Les haies présentent une grande richesse floristique (arbres, arbustes, plantes grimpantes, plantes herbacées) qui, avec la faune très diversifiée qu'elles accueillent (insectes, rongeurs, oiseaux) constitue un écosystème complexe.



PROTECTION DE PETITS FRUITS & PROTECTION DE LA FAUNE

L'équilibre qui en découle permet d'éviter la prolifération d'espèces nuisibles aux cultures.

L'intégration au paysage

Les haies contribuent à la diversification du paysage et offrent des avantages esthétiques indéniables. L'intégration du patrimoine bâti permet le maintien d'un cadre de vie de qualité, qui favorise les activités de loisirs et le tourisme en milieu rural.

Le choix des espèces

En règle générale, la priorité doit être donnée aux espèces du pays, mieux adaptées au climat et au sol.

Mais on peut très bien, dans certaines conditions, leur adjoindre des arbres et arbustes à caractère horticole, surtout à l'intérieur des jardins.

- **une bonne résistance aux maladies et parasites** : si une espèce est atteinte et meurt, les autres, résistantes, occuperont sa place. De plus, le mélange des végétaux limite la contamination des plantes de même espèce ;



Les haies uniformes, constituées d'une seule espèce (cyprès, thuya, laurier-cerise), malgré tout préférables à un mur ou une clôture, sont tristes, invariables, étrangères au paysage, et peu appréciées des oiseaux.

Au contraire, la haie mélangée, appelée haie «champêtre» ou «bocagère», qu'elle soit faite d'espèces du pays ou additionnée d'espèces plus ornementales, présente sur la haie monospécifique une nette supériorité par :

- **un garnissage optimum** : les espèces se complètent entre elles pour atteindre plus rapidement une protection efficace ;

- **un équilibre écologique indispensable** : une grande variété végétale entraîne une diversification animale, par exemple, par la présence d'insectes et de baies dont se nourrissent de nombreux oiseaux ;

- **une meilleure souplesse dans la taille** : les arbres et arbustes feuillus (caducs ou persistants) peuvent être conduits en haie taillée ou en forme libre. Ils seront rabattus lorsqu'ils seront trop grands ou dégarnis à la base. Les haies de conifères ne présentent pas cette possibilité ; la nécessité d'un rabattage signifie pour elles leur détérioration irréversible



Etre ou ne pas être vu !

La mauvaise conception de la plupart des lotissements offre peu d'intimité aux habitants et entraîne une recherche obsessionnelle de plantations destinées à devenir des écrans visuels. Les haies champêtres, taillées ou libres, jouent parfaitement ce rôle à condition de prévoir un développement plus important en largeur. Par exemple, une haie taillée de 50 cm de largeur, composée d'aubépines, de charmes, de hêtres et de houx, constitue un bon écran visuel. De plus, le charme et le hêtre possèdent une propriété particulière : ils sont marcescents, c'est-à-dire que leurs feuilles flétrissent en hiver sans se détacher et tomberont au printemps lors de la pousse des nouvelles feuilles.

- **une intégration dans le paysage** : les haies champêtres entourant les habitations préservent l'harmonie d'un ensemble paysager ;

- **une variation saisonnière** : les haies champêtres changent continuellement de teinte au cours de l'année, grâce à la succession des fleurs, des feuillages et des fruits.

Quelles espèces pour quels types de haies ?

Comment les entretenir ?

D'une manière générale, nous distinguerons quatre types de haies :

- la haie taillée
- la haie libre
- la haie haute ou bocagère
- la bande boisée

1. La haie taillée

Souvent de forme rectangulaire, de 1,2 à 1,8 m de hauteur, de largeur variable (souvent inférieure à 1 m), avec des plants distants de 30 à 40 cm, cette haie nécessite une à deux tailles chaque année.

Entretien

- première année: plantation (3 à 4 plants par mètre)



- deuxième année: taille à 80 cm + tressage des branches latérales

- troisième année: taille à 120 cm + tressage des branches latérales

- quatrième année: taille à 140 cm

2. La haie libre

De forme libre ou naturelle, de 1,5 à 3 m de haut, plus large que la haie taillée (1 à 1,5 m), avec des plants distants de 60 à 120 cm, cette haie nécessite une taille annuelle ou bisannuelle. Le mélange des espèces du pays et de variétés plus ornementales (tableau III) améliore encore l'aspect esthétique. Cependant, le nombre de plants exotiques n'excédera pas 20% du total de la haie. Lorsque l'on dispose de suffisamment d'espace, la plantation peut s'effectuer sur deux rangs comme le montre le schéma ci-dessous.

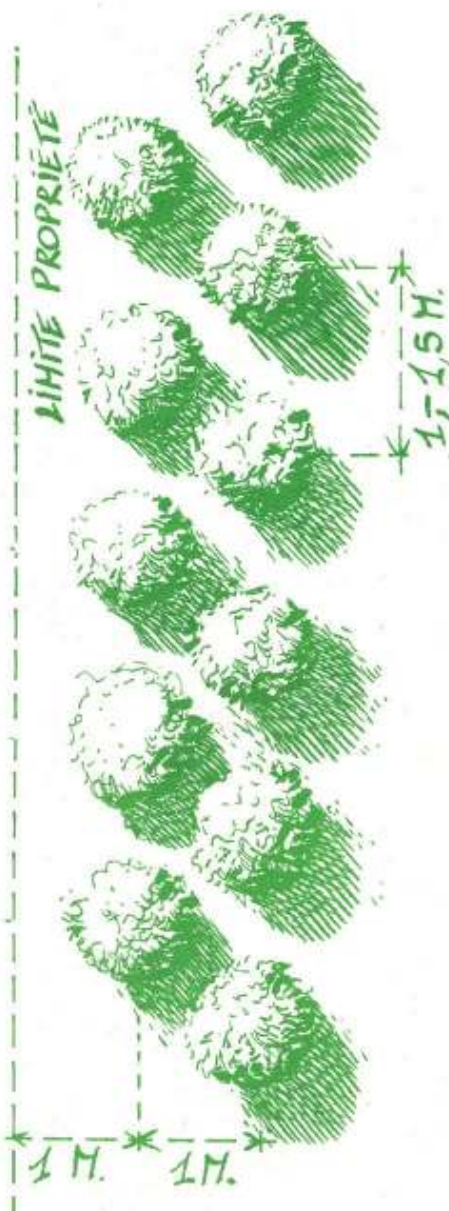


TABLEAU I :

Espèces pour haie taillée

	Sols (1)	Date de floraison	Mellifère	T = Toxique C = Comestible	Nourriture pour oiseaux	Espèce médicinale
Aubépine à deux styles (<i>Crataegus laevigata</i>)	D	5-6	+	C	+	+
Aubépine à un style (<i>Crataegus monogyna</i>)	S-D	5-6	+	C	+	+
Charme (<i>Carpinus betulus</i>)	S-D	4-5				+
Cornouiller sanguin (<i>Cornus sanguinea</i>)	S-D	6-7	+			
Erable champêtre * (<i>Acer campestre</i>)	S-D	5-6	+			
Hêtre (<i>Fagus sylvatica</i>)	S-D	4-5		C	+	+
Houx (<i>Ilex aquifolium</i>)	S-D	5-6	+	T	+	
Noisetier (<i>Corylus avellana</i>)	S-D	2-4	+	C	+	
Prunellier, épine noire (<i>Prunus spinosa</i>)	S-D	4-5	+	C	+	
Troène commun * (2) (<i>Ligustrum vulgare</i>)	S-D	6-7	+	T	+	

* Espèce qui exige la présence de calcaire dans le sol

(1) S = Sol sec - D = Sol drainé

(2) Exigez cette espèce au lieu des cultivars ornementaux!

TABLEAU II :
Espèces pour
haie libre

(en plus des
espèces reprises
au tableau I)

	Sols (1)	Date de floraison	Mellifère	T = Toxique C = Comestible	Nourriture pour oiseaux	Espèce médicinale
Bourdaine (<i>Frangula alnus</i>)	S-D	5-9	+	T	+	+
Caménisier* (<i>Lonicera xylosteum</i>)	S-D	5-6		T		
Cornouiller mâle * (<i>Cornus mas</i>)	S-D	3-4	+	C	+	+
Cognassier (<i>Cydonia oblonga</i>)	D	5-6	+	C	+	
Fusain d'Europe * (<i>Evonymus europaea</i>)	D	5-6	+	T	+	
Genévrier commun (<i>Juniperus communis</i>)	S-D	5-6	+	C	+	+
Néflier (<i>Mespilus germanica</i>)	S-D	5-6		C	+	
Nerprun cathartique* (<i>Rhamnus catharticus</i>)	S	5-6	+	T	+	+
Ronces à mûres (<i>Rubus sp.</i>)	D-H	6-7	+	C	+	+
Rose des chiens, églantier (<i>Rosa canina</i>)	S-D	5-7		C	+	+
Sureau à grappes (<i>Sambucus racemosa</i>)	S-D	4-5	+	C		
Sureau noir (<i>Sambucus nigra</i>)	D	6-7	+	C	+	+
Symphorine (<i>Symphoricarpos rivularis</i>)	D	7-8	+			
Viorne mancienne* (<i>Viburnum lantana</i>)	S-D	5		C		+
Viorne obier (<i>Viburnum opulus</i>)	D-H	5-6		C		

* Espèce qui exige la présence de calcaire dans le sol
(1) S = Sol sec - D = Sol drainé - H = Sol humide

TABLEAU III :
Espèces
exotiques
ou horticoles
à fonction
décorative

	Couleur des fleurs (1)	Date de floraison	Mellifère	T = Toxique C = Comestible
Amelanchier (<i>Amelanchier canadensis</i>)	1	5	+	C
Arbre à papillon (<i>Buddleia</i>) 6 variétés	123	7-9	+	
Boule de neige (<i>Viburnum opulus</i> «Roseum»)	1	6-7		
Cytise (<i>Laburnum</i>)	5	5-6		T
Deutzia (<i>Deutzia</i>) 4 variétés	124	6-7		
Forsythia (<i>Forsythia intermedia</i>)	5	3-4		
Groseille à fleurs (<i>Ribes sanguineum</i>)	2	4-5	+	C
Corète (<i>Kerria Japonica</i>)	5	5-6		
Lilas (<i>Syringa</i>) 10 variétés	123	5-6		
Pommier à fleurs (<i>Malus</i>) 10 variétés	124	4-5	+	C
Prunier à fleurs (<i>Prunus</i>) 7 variétés	14	4-5	+	C
Rosier arbustes (<i>Rosa rugosa, hugonis,</i> <i>mayesii</i>)	14	6-9		C
Seringa (<i>Philadelphus</i>)	1	6-7		
Spirée (<i>Spiraea</i>) 10 variétés	124	4-5		
Weigela (<i>Weigela</i>) 8 variétés	124	5-6		

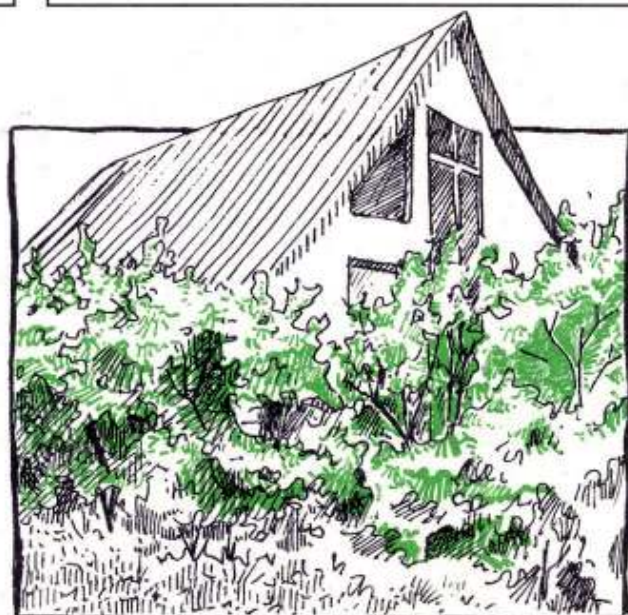
(1) 1 = Blanc - 2 = Rouge - 3 = Bleu
4 = Rose - 5 = Jaune

Ces espèces constitueront moins de 20 % de la
haie libre.

Entretien

- première année: plantation
- deuxième année: rien
- troisième année: raccourcir les branches qui «filent» pour garder l'aspect de buisson
- poursuivre les années suivantes;
- après 8 à 10 ans certains arbustes seront rabattus à 25 cm du sol pour garder l'aspect de taillis. Effectuez le rabattage en rotation. (voir encadré page 13)

Remarque: certaines espèces ornementales comme le Weigela et le Forsythia apprécient une taille après la floraison. Ce traitement favorise l'apparition de fleurs l'année suivante.



HAIE LIBRE

3. La haie haute ou haie bocagère

Taillée ou tressée à la base avec une tête libre, de 3 à 6 mètres de haut, avec des plants distants de 50 cm, la haie haute sera rabattue à 2 mètres tous les dix à douze ans et sa base taillée annuellement ou tous les deux ans.

Entretien

- première année: plantation
- deuxième année: rien
- troisième année: tressage des branches latérales

- de la quatrième à la douzième année: taille latérale
- treizième année: rabattre à 2 mètres



HAIE BOCAGÈRE

Voici un exemple de haie haute. 100 plants pour 50 mètres de haie répartis comme suit :

- 40 aubépines
- 10 charmes
- 3 cognassiers
- 5 cornouillers mâles
- 5 cornouillers sanguins
- 5 érables champêtres
- 2 néfliers
- 10 noisetiers
- 5 fusains d'Europe
- 5 prunelliers
- 5 sureaux noirs
- 5 viornes obiers.

Plantation sur un seul rang :

- 7 aubépines
- 4 charmes
- 5 noisetiers
- 1 néflier
- 3 cornouillers
- 6 aubépines
- 3 fusains
- 3 prunelliers
- 2 viornes
- etc

TABLEAU IV :						
Espèces pour haie haute ou haie bocagère	Sols (1)	Date de floraison	Mellifère	T = Toxique C = Comestible	Nourriture pour oiseaux	Espèce médicinale
Aubépine à deux styles (<i>Crataegus laevigata</i>)	D	5-6	+	C	+	+
Aubépine à un style (<i>Crataegus monogyna</i>)	S-D	5-6	+	C	+	+
Charme (<i>Carpinus betulus</i>)	S-D	4-5				+
Cognassier (<i>Cydonia oblonga</i>)	D	5-6	+	C	+	
Cornouiller mâle * (<i>Cornus mas</i>)	S-D	3-4	+	C	+	+
Cornouiller sanguin (<i>Cornus sanguinea</i>)	S-D	6-7	+			
Erable champêtre * (<i>Acer campestre</i>)	S-D	5-6	+			
Fusain d'Europe * (<i>Evonymus europaea</i>)	D	5-6	+	T	+	
Houx (<i>Ilex aquifolium</i>)	S-D	5-6	+	T	+	
Néflier (<i>Mespilus germanica</i>)	S-D	5-6		C	+	
Noisetier (<i>Corylus avellana</i>)	S-D	2-4	+	C	+	
Pruneller, épine noire (<i>Prunus spinosa</i>)	S-D	4-5	+	C	+	
Saule marsault (<i>Salix caprea</i>)	S-D	3-4	+			+
Sureau à grappes (<i>Sambucus racemosa</i>)	S-D	4-5	+	C		
Sureau noir (<i>Sambucus nigra</i>)	D	6-7	+	C	+	+
Viorne obier (<i>Viburnum opulus</i>)	D-H	5-6		C		

* Espèce qui exige la présence de calcaire dans le sol
(1) S = Sol sec - D = Sol drainé - H = Sol humide

Le plaisir d'accueillir et d'observer les oiseaux

Cette haie a permis d'observer à plusieurs reprises en mai et juin, simplement par la fenêtre de la maison :

- moineau
- merle
- mésange charbonnière
- mésange bleue
- mésange nonnette
- mésange à longue queue
- pinson des arbres
- troglodyte
- accenteur mouchet
- fauvette des jardins
- fauvette à tête noire
- gobe-mouche gris
- grimpeur des jardins
- pouillot véloce.

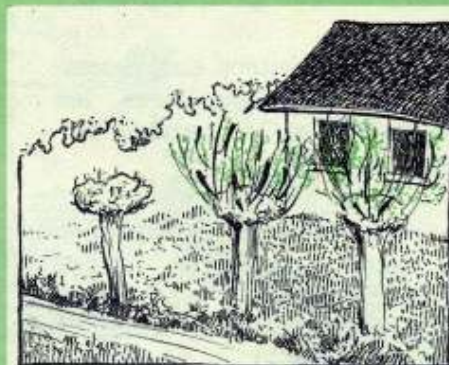
4. Les grands arbres inclus dans la haie ou plantés isolés ou en groupe.



ARBRES ISOLÉS

La taille en têtard

Cette taille se pratique sur des arbres à grand développement en limitant volontairement la hauteur du tronc entre 2 et 5 mètres. L'arbre développe alors des branches en couronne. Ces branches sont taillées sur le tronc tous les huit à douze ans. Le saule, l'aulne, le frêne et le charme sont le plus souvent utilisés. Ils produisent ainsi



ARBRES TÊTARDS

du bois de chauffage, des piquets ou des perches.

Les « têtards » constituent des éléments importants du paysage et jouent un rôle écologique important. En effet, la taille régulière de ces arbres crée des plaies qui favorisent les attaques parasitaires. De plus, ils se creusent et donnent naissance à de nombreuses cavités utilisées par les oiseaux cavernicoles, par des insectes comme les abeilles et les guêpes sociales, par les chauves-souris pendant l'été.

Les « têtards » apparaissent bien comme des monuments à la vie, véritable expression de l'influence positive de l'homme sur le milieu naturel.

Il faut accepter qu'un vieil arbre parasité présente un intérêt écologique nettement supérieur à un arbre jeune et sain. Les vieux arbres méritent notre respect et seront maintenus en place même après leur mort !



TABLEAU V :						
Arbres à grand développement	Sols (1)	Date de floraison	Mellifère	T = Toxique C = Comestible	Nourriture pour oiseaux	Espèce médicinale
Aloucheier (<i>Sorbus aria</i>)	S-D	5-6		C	+	
Aulne glutineux, aulne noir (<i>Alnus glutinosa</i>)	H	3-4	+			+
Bouleau verruqueux (<i>Betula pendula</i>)	S-D	4-5	+			+
Châtaignier (<i>Castanea sativa</i>)	S-D	6	+	C	+	+
Chêne pédonculé (<i>Quercus robur</i>)	D-H	4-5		C	+	+
Chêne sessile (<i>Quercus petraea</i>)	S-D	4-5		C	+	+
Erable plane (<i>Acer platanoides</i>)	D	4-5	+			
Erable sycomore (<i>Acer pseudoplatanus</i>)	D	4-5	+			
Frêne (<i>Fraxinus excelsior</i>)	D-H	4-5				+
Hêtre (<i>Fagus sylvatica</i>)	S-D	4-5		C	+	+
Merisier (<i>Prunus avium</i>)	D	4-5	+	C	+	
Orme champêtre (<i>Ulmus minor</i>)	D	3-4				
Saule blanc (<i>Salix alba</i>)	D-H	4-5	+			
Saule des vanniers (<i>Salix viminalis</i>)	D-H	4	+			
Sorbier des oiseaux (<i>Sorbus aucuparia</i>)	S-D	5-6	+	C	+	
Tilleul à larges feuilles (<i>Tilia platyphyllos</i>)	D	6-7	+			+
Tilleul à petites feuilles (<i>Tilia cordata</i>)	D	6-8	+			+

(1) S = Sol sec - D = Sol drainé - H = Sol humide

5. Les plantes grimpantes

Elles seront plantées en association dans les haies libres, les haies hautes et les bandes boisées.

Remarque: la bryone, le tamier et le houblon ne sont pas des plantes ligneuses, c'est-à-dire des plantes dont la tige contient

suffisamment de faisceaux lignifiés pour devenir résistante : elles appartiennent à la catégorie des herbacées, plantes dont les parties aériennes meurent pendant l'hiver. Elles sont toutes trois dioïques, c'est-à-dire des plantes qui ont les fleurs mâles et les fleurs femelles sur des pieds séparés.

6. La bande boisée

Lorsque vous n'êtes pas trop limité en largeur et en hauteur, préférez la bande boisée de 3 à 4 mètres de large, associant arbres et arbustes.

Petit bois allongé et milieu idéal pour quantité d'animaux, la bande boisée offre le meilleur cadre de verdure pour toute construction ou groupe de constructions.

Vous pouvez associer dix à quinze espèces et même davantage, soit uniquement des arbustes si vous voulez limiter la hauteur, soit, mieux, des arbres et des arbustes selon le schéma ci-dessous ou un autre.

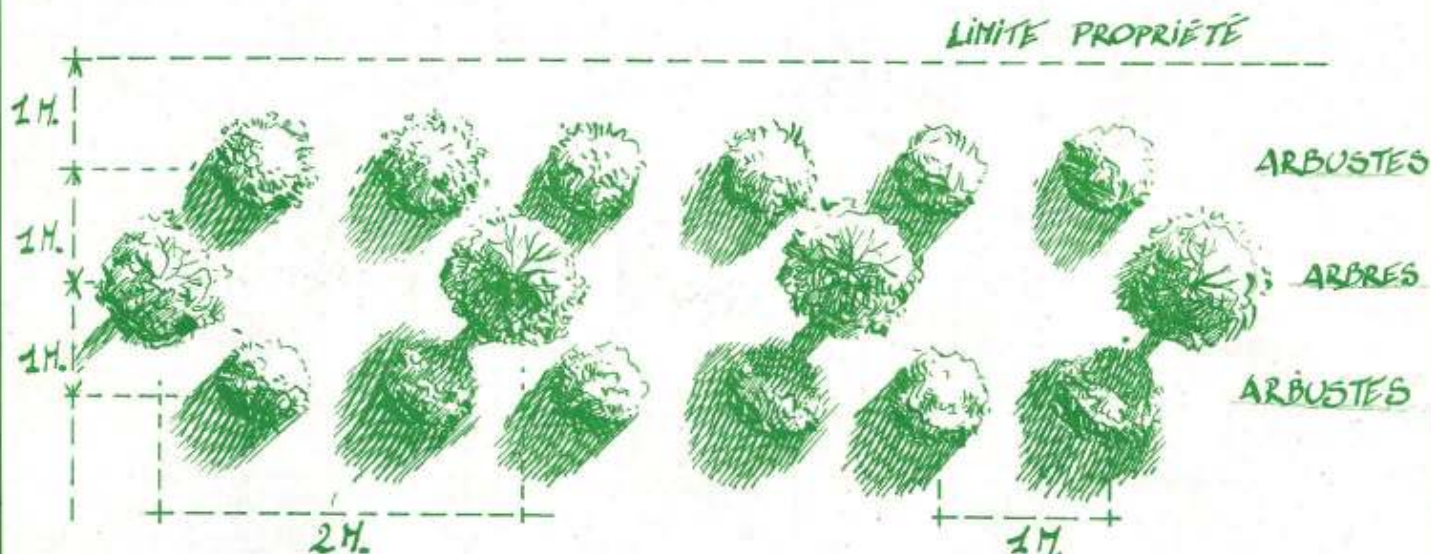
Entretien

En général, ne nécessite aucune taille sauf une taille latérale éventuelle pour limiter le développement en largeur. Rabattre au niveau du sol après huit à douze ans, en étalant le travail sur cinq ans.

TABLEAU VI :						
Plantes grimpantes		Sols (1)	Date de floraison	Mellifère	T = Toxique C = Comestible	Nourriture pour oiseaux
Bryone dioïque (<i>Bryonia dioica</i>) *	D	6-9	+	T	+	
Chèvrefeuille des bois (<i>Lonicera periclymenum</i>)	S-D	6-9		T	+	
Clématite des haies (<i>Clematis vitalba</i>) *	S-D	7-8	+		+	+
Houblon (<i>Humulus lupulus</i>) **	H	7-8		C		
Lierre (<i>Hedera helix</i>)	S-D	9-10	+	T	+	+
Morelle douce-amère (<i>Solanum dulcamara</i>) **	H	6-8		T		
Tamier commun* (<i>Tamus communis</i>)	S-D	5-8		T	+	+

* Espèce qui exige la présence de calcaire dans le sol
 ** préfère un sol humide et riche
 (1) S = Sol sec - D = Sol drainé - H = Sol humide

Exemple de bande boisée plantée sur trois rangs :



A propos de l'entretien...

La taille.

La taille a pour but d'empêcher que la haie ne prenne un trop grand développement, d'étoffer la couche basse de végétation, de privilégier certaines espèces par rapport à d'autres, et également d'éviter de gêner le voisin et enfin de respecter les règlements communaux.

Surtout, ne pas tailler entre mars et août quand les arbres fleurissent et que les oiseaux nidifient.

Le tressage

L'opération consiste à conduire les branches qui se développent perpendiculairement à la haie dans le sens de la haie. Attacher les branches avec un morceau de ficelle sera parfois nécessaire. Le tressage permet un remplissage plus rapide de la haie, augmente l'esthétique principalement en hiver et procure de nombreux abris pour la faune.



AVANT



APRÈS

Le rabattage

Quand la haie libre ou la bande boisée devient trop haute et se dégarnit à la base, il devient nécessaire de la rabattre, c'est-



SCHEMA DE RABATTAGE

— PLANTATION 1992 —



1^{er} RABATTAGE 1992



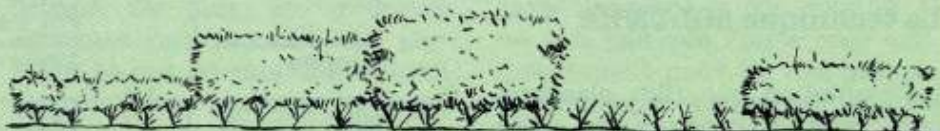
2nd - 1998



3^{em} - 1999



4^{em} - 2000



5^{em} 2001

à-dire de la couper entre 30 cm et 1 m du sol. Cela lui permet de repousser plus vigoureusement de la base. La gestion idéale de toute haie bien entretenue devrait satisfaire à cette règle d'or: rabattre chaque année un cinquième de la longueur de la haie, entre novembre et fin février, en épargnant les arbres nettement plus élevés. Ceux-ci seront taillés ponctuellement, mais jamais tous ensemble.

Les résidus de la taille

Surtout, ne les brûlez pas, car ils représentent une matière première riche en carbone. Les

branches de toutes tailles seront valorisées de différentes manières:

- les branches de diamètre supérieur à 3 cm comme combustible (poêle à bois, barbecue);
- les branchettes broyées donneront un excellent compost de broussaille;
- les branchettes entreposées en tas dans un coin du jardin serviront d'abri aux mammifères sauvages: musaraignes, campagnols, hérisson, hermine. En pourrissant doucement ces branchettes procureront aussi abri et nourriture à une foule d'insectes et d'oiseaux.

Les techniques de plantation

La plantation s'effectue entre le 15 novembre et le 15 mars, en dehors des périodes de gel et de fortes pluies.

Accordez la préférence aux plants «forestiers», assez jeunes (deux ans, par exemple) d'une taille de 40 à 90 cm et vendu en racine nue. Lorsque vous achetez des plants et que vous n'avez pas la possibilité de les planter le jour même, il faut les mettre en jauge, c'est-à-dire couvrir les racines de terre pour éviter le dessèchement.

Après la plantation, il est conseillé de procéder à un arrosage.

La technique SOLTNER

La plantation sur film plastique noir évite la concurrence entre l'herbe et les arbustes et supprime donc l'entretien des premières années.

Cette technique nécessite une bonne préparation du sol, profonde, mais sans retournement. Le film plastique de 0,18 mm d'épaisseur coûte environ 20 francs le mètre carré. Il convient de le retirer après trois années quand il n'est plus nécessaire car il n'est pas biodégradable!

Inconvénients:

- il faut pouvoir disposer de machines pour le travail du sol;
- il faut que le terrain soit accessible à ces machines;
- ne convient pas pour les terrains en pente.

Si vous êtes un adepte inconditionnel du film plastique, vous pouvez planter sans désherber et sans préparer le sol.

Il suffit d'émietter la terre aux seuls endroits de plantation, par exemple un trou de 30 X 30 X 30 cm tous les mètres (croquis 1b, 2b, 3b).

Sachez qu'il existe des tarières mécaniques fonctionnant avec une grande vrille.

La technique classique

Sachez que planter une haie est une chose facile et qu'en agissant sans précaution particulière, vous obtiendrez plus de 90 % de reprise. Il suffit de creuser des trous de 30 x 30 x 30 cm distants de 40 à 120 cm en fonction du type de haie. Pour les plants forestiers, l'utilisation d'une houehache permet, en deux coups, de

creuser une croix dans le sol où est introduit le plant. Ensuite, on referme le trou d'un coup de talon. Ensuite, on veillera à limiter la concurrence avec l'herbe en couvrant le sol avec les tontes de gazon, du broyat d'écorce, des rosettes en carton recyclé ou tout simplement, en coupant l'herbe deux fois par an (mai et août) et en la laissant entre les plants. Ce travail devra être réalisé pendant deux à trois ans. Ensuite, il est souhaitable de laisser les plantes herbacées se développer au pied de la haie.



1. Sous-solage



2. Hersage ou fraisage



3. Creusement de 2 sillons



4. Pose d'un film plastique



5. Tension aux 4 coins



6. Lestage des bords du film



7. Fendage du plastique



8. Préparation des plants



9. Plantation et tassement



10. Placement d'une collerette



11. Lestage du film avec du sable



12. Paillage latéral abondant



1b. Creuser les trous



2b. Remplir les trous



3b. Creuser 2 sillons

Quelques recommandations

* **Achetez de préférence des plants forestiers** c'est-à-dire de jeunes arbres de deux ou trois ans de 40 à 90 cm. Les espèces reprises au tableau I s'obtiennent assez facilement. Par contre, celles reprises au tableau V ne se vendent pas couramment en plants forestiers. Il vous faudra donc insister et contacter plusieurs pépiniéristes. Sachez cependant qu'il existe une bourse d'échanges accessible aux pépiniéristes professionnels: ce que le commerçant de votre région ne possède pas, il peut se le procurer ailleurs.

* **Procédez par commande écrite en précisant le nom latin des espèces que vous souhaitez.**

N'acceptez pas d'espèces horticoles en échange des espèces indigènes. Les clients bien informés, qui savent ce qu'ils veulent, seront toujours bien servis.

* **Comment s'informer sur la présence de calcaire dans le sol ?**

- Observez la végétation spontanée de votre région et relevez la présence ou l'absence des espèces exigeantes (voir tableaux II et IV)

- Interrogez une personne compétente (botaniste, guide nature, ...). Leur nom et adresse peuvent vous être communiqués par l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature, rue des Ecoles, 21- 5670 VIERVES-SUR-VIROIN. Tél. 060/39 98 78 - Fax 060/39 94 36.

Les plantes exotiques menacent la faune et la flore indigènes

La **Thécla du bouleau** est un papillon dont la chenille ne vit que sur les arbres du genre **Prunus** (prunellier, mirabellier et autres variétés de pruniers). En juillet, la femelle dépose ses oeufs isolément ou par petits groupes à l'enfourchure des rameaux des petits buissons de prunellier. Les oeufs hivernent et les chenilles éclosent au moment du débourrement de la plante nourricière. Sur le prunellier ou les pruniers cultivés indigènes, la couleur verte des chenilles s'harmonise avec celle du feuillage et leur assure une protection efficace.

Malheureusement, la femelle de ce papillon ne pond plus exclusivement sur les **Prunus** indigènes. Depuis des années, elle confie aussi ses oeufs aux **Prunus** exotiques à feuillage rouge pourpre largement répandus dans les jardins comme arbustes d'ornement. Et, bien souvent, elle préfère même ces essences introduites à nos arbres indigènes, s'orientant manifestement non pas en fonction de la teinte du feuillage, mais d'après l'odeur du végétal. Hélas, sur le feuillage pourpre, la chenille verte est visible de très loin, et n'a pratiquement aucune chance face à l'appétit des oiseaux... Cet exemple est une pièce supplémentaire à verser au dossier de l'introduction anarchique d'essences ornementales exotiques.

Le coût des plantations

Trop de personnes croient encore que la plantation d'arbres ou de haies en espèces indigènes est onéreuse.

Quelques comparaisons pour la plantation d'une haie de 50 mètres de long sur un seul rang vous rassureront.

Notre proposition: une haie champêtre en mélange de 100 plants en racine nue:

40 aubépines - 10 charmes - 3 cognassiers - 5 cornouillers mâles - 5 cornouillers sanguins - 5 érables champêtres - 2 néfliers - 10 noisetiers - 5 fusains d'Europe - 5 prunelliers - 5 sureaux noirs - 5 viorneres obiers.

Prix: 4 000 à 5 000 BEF.

Par contre pour les plants exotiques:

- Berberis pourpre, 125 plants, racine nue : 3 200 à 5 000 BEF

- Laurier cerise, 66 plants, avec motte : 7 500 à 12 500 BEF

- Cyprès vert brillant, 50 plants, avec motte : 7 700 à 8 700 BEF

- Thuya occidentalis (Thuya du Canada), 66 plants, avec motte : 9 000 à 12 000 BEF

- Thuya plicata, 66 plants, avec motte : 9 000 à 12 000 BEF

Laisser s'installer les plantes sauvages au pied des haies.

Bon nombre de plantes des bords de routes se développent à cet endroit. Citons par exemple: l'alliaire, le compagnon rouge, le lamier blanc, la chélidoine, la consoude, la grande famille des ombellifères (berce, angélique, podagraire, cerfeuil d'âne,...) et surtout l'ortie dont les feuilles nourrissent les chenilles d'une vingtaine d'espèces de papillons.

Cette bande sauvage de un à deux mètres de large le long d'une haie sera fauchée une fois par an, en septembre. Le produit de la coupe sera composté ou déposé en tas avec les résidus de la taille des haies.

Les règlements légaux

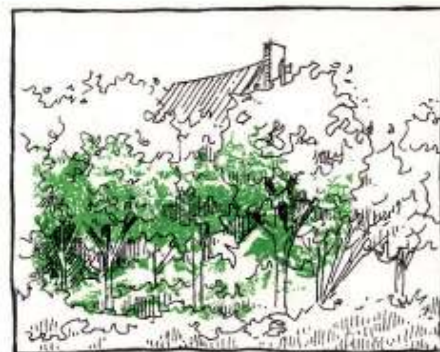
Il n'est permis de planter des arbres dépassant la taille de deux mètres qu'à une distance supérieure à deux mètres de la ligne séparatrice de deux propriétés. Les haies d'une hauteur inférieure à deux mètres peuvent être plantées à 50 cm de la ligne séparatrice de deux propriétés.

Toute haie plantée sur la ligne séparatrice de deux propriétés est réputée mitoyenne. Toute clôture mitoyenne doit être entretenue à frais communs, mais le voisin peut se soustraire à cette obligation en renonçant à la mitoyenneté. Le copropriétaire d'une haie mitoyenne peut la détruire jusqu'à la limite de

sa propriété, mais à la charge pour lui de construire un mur sur cette limite. En cas d'accord entre les propriétaires, une haie mitoyenne peut dépasser une hauteur de deux mètres.

La hauteur maximale d'une haie plantée le long d'une voirie publique est fixée par un règlement provincial et varie d'une province à l'autre. En fait, la seule loi à respecter dans ce domaine est celle du bon sens : peu importe la hauteur de la haie pour autant qu'elle n'entraîne pas le passage ou qu'elle ne porte pas préjudice à la sécurité routière.

Si vous projetez de planter une haie le long de votre propriété,



BANDE BOISÉE

parlez-en avec votre voisin et respectez sa manière de voir, arrangez-vous et décidez de commun accord ce qu'il y a lieu de faire. Mais en aucun cas, n'entreprenez rien sans le mettre au courant: il sera peut-être intéressé par votre initiative et sera tenté de faire de même chez lui.

NOS PUBLICATIONS

La ville au naturel : côté cour...côté jardin

Comment accueillir les fleurs sauvages, les plantes aromatiques dans les petits jardins urbains, sur les balcons et terrasses ? Un régal pour les yeux, papillons et bourdons !

(Revue n° 36 - 80 BEF)

Les trésors de nos vergers

Des conseils pratiques pour planter des fruitiers rustiques même sur une petite parcelle.

(Revue n° 35 - 80 BEF)

Gardons la voie pour ne pas perdre la ligne.

Des propositions pour donner une nouvelle vie à nos anciennes voies ferrées.

(Revue n° 38 - 80 BEF)

Fruits sauvages de chez nous

Nos espaces sauvages nous offrent une multitude de fruits. Cette brochure vous aide à reconnaître les comestibles et propose de nombreuses recettes pour les préparer.

(Revue n° 39 - 150 BEF)

De la gouttière au robinet

L'utilisation domestique de l'eau de pluie constitue une réponse intéressante sur le plan économique, sanitaire et écologique aux vastes problèmes de l'épuisement des réserves en eau.

(Cahier n° 5 - 80 BEF)

Pollution des eaux : pour sortir de l'impasse.

Une nouvelle approche de l'épuration des eaux, qui se veut une alternative économique et écologique à la généralisation du «tout-à-l'égout».

(Cahier n° 4 - 80 BEF)

Groque-Nature

Déguster des beignets de fleurs de sureau, une gelée de nèfles, une salade de pissenlits ou une omelette à l'églantine, c'est possible, bon, gai et passionnant. Un numéro avec des recettes, des conseils pour redécouvrir l'aliment sauvage, ce lien puissant entre l'homme et la nature.

(Cahier n° 6 - 80 BEF)

Mares et vous

Un dossier pour comprendre l'utilité des zones humides au niveau de la conservation de la nature mais également des conseils pratiques pour créer une mare chez soi.

(Cahier n° 7 - 100 BEF)

Fleurs sauvages au jardin

Comment inviter les herbes folles, les couleurs éclatantes des fleurs sauvages et le petit monde des abeilles et coccinelles dans son jardin. Troquer le gazon bien tondu contre une prairie fleurie, représente moins de travail et de déchets de tonte, pour plus de surprises et de vie au jardin.

(Revue n° 33 - 80 BEF)